

Comment louer le Seigneur en respectant ses œuvres...

Christian Laporte

Mis en ligne le 29/07/2011

Il ne suffit pas de prier; il faut aussi agir pour respecter l'environnement.

Eglises ouvertes est une fondation qui vise depuis quelques années à mobiliser les responsables publics et privés des lieux de culte autour d'actions communes pour y créer une atmosphère chaleureuse et accueillante lorsqu'elles reçoivent des fidèles ou des visiteurs désireux de découvrir un patrimoine somme toute public. Organisatrice d'événements afin de les faire mieux connaître, elle vient d'adapter pour la Belgique le "Parish Green Guide-Caring for God's Creation" publié par l'Eglise (catholique) du Pays de Galles. En fait, une brochure qui entend aider les responsables d'édifices religieux, les fabriques d'églises et les communes à monter *"des actions et des stratégies pour réduire l'impact environnemental"* de toutes leurs activités.

Sa philosophie ? Il suit le principe *"Think Global, Act local"* ou, pour le dire dans la langue de Mgr Léonard, *"pour pouvoir préserver notre planète, nous devons d'abord modifier notre propre comportement"*. En ayant à l'esprit que les responsables ecclésiastiques *"doivent parfois poursuivre l'option la plus verte plutôt que la moins chère"*.

Le vade-mecum de l'Eglise galloise se divise en trois parties. Avec, d'emblée, un rappel des principes de bases du développement durable adaptés à des bâtiments religieux auxquels il est parfois délicat de toucher parce qu'ils font partie d'un patrimoine classé.

Et puis il entre dans le vif du sujet avec des questions qui peuvent sembler "bateau" mais qui ne le sont guère : les bâtiments sont-ils isolés ? A-t-on déjà fait un audit énergétique ? Les appareils électriques ne restent-ils pas allumés ou en veille ? A-t-on pensé à mettre des doubles vitrages dans les bâtiments annexes comme la sacristie... et bien d'autres questions qui relèvent, si la comparaison est possible, d'une "gestion de bon père de famille"...

Les adaptateurs du document ne laissent d'ailleurs pas les lecteurs sans "biscuits", leur fournissant aussi toute une série de sites Internet utiles pour répondre à leurs questions. Où il est par exemple question d'ampoules économiques mais aussi de citernes à eau de pluie, question de rappeler que les églises sont avant tout des bâtiments comme les autres, parfois très énergivores.

Dans le même ordre d'idées, le guide interpelle les "usagers" sur leur connaissance des énergies alternatives et sur leurs avantages par rapport à des énergies plus traditionnelles. Rien n'est oublié... Ainsi, comment les fidèles se rendent-ils au lieu du culte : les encourage-t-on à emprunter les transports en commun ? A moins qu'ils ne puissent bénéficier sur place de parkings à vélo sécurisés ? Et comme rien n'est laissé au hasard, le questionnaire prône aussi le co-voiturage mais va jusqu'à inciter les prêtres et les diacres à se rendre à l'église à pied ou

à vélo ! L'aménagement des abords de l'édifice n'est pas oublié non plus mais le questionnaire va encore plus loin à propos de l'utilisation de produits respectueux de l'environnement et issus du commerce équitable. Sans négliger la problématique des collectes sélectives, directes ou indirectes.

Le guide vert n'a pas oublié non plus que les communautés ecclésiales sont aussi de grandes consommatrices de papier pour leurs très - voire trop - nombreuses réunions. D'où la question de savoir si elles utilisent du papier recyclé ou font appel aux courriels... Enfin, il demande tout logiquement aux animateurs des paroisses s'ils intègrent la dimension environnementale dans leur action. Comme on le lira ci-après, ce n'est pas encore un véritable mouvement porteur mais l'Eglise y pense...

Renseignements : chaussée de Tirlemont, 508 A, 1370 Jodoigne ou www.eglisesouvertes.eu. Tél. : 010/88.83.73 (du mardi au vendredi de 8h à 12h.